Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 39 (1931)
Heft: 2

Artikel: Une nouvelle histoire de la Suisse
Autor: E.M.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-30368

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 22.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

tance artistique et économique chez nous. Enfin, M. P. Grellet, qui connaît l'époque des diligences plus que tout autre, était naturellement désigné pour nous parler en connaissance de cause des *Enseignes romandes*.

Ces notices de valeur, imprimées sur un papier de qualité supérieure, sont accompagnées d'une illustration abondante et superbe. Soixante hors-texte, dont quelques-uns en couleurs, donnent à ce volume une valeur durable. C'est là une publication de luxe qui fera le bonheur des bibliophiles, aussi bien que de tous ceux qui s'intéressent à nos anciennes industries et aux arts appliqués d'une époque déjà ancienne sans doute, mais qui, pendant longtemps encore, aura bien des choses utiles et charmantes à nous remettre en mémoire ou à nous apprendre.

E. M.

UNE NOUVELLE HISTOIRE DE LA SUISSE [1]

La maison d'édition Haeschel-Dufey, à Lausanne, a commencé la publication d'une nouvelle histoire de la Suisse, dont elle a confié la rédaction à notre excellent et dévoué collaborateur, M. Maxime Reymond. Cet ouvrage se composera de trois grands volumes in-quarto, abondamment illustrés et dont le premier a paru à la fin de l'année dernière. Les deux autres suivront dans le courant de celle-ci.

Malgré ses occupations déjà si nombreuses et variées, M. Reymond n'a pas craint d'entreprendre un travail aussi

[1] Maxime Reymond : *Histoire de la Suisse, des origines jusqu'à nos jours*. Préface de M. le Conseiller fédéral G. Motta, Lausanne. Editions Haeschel-Dufey, 1931.

considérable. Il a eu raison. Je ne vois guère, en effet, quelle autre personne aurait pu, après Dierauer, Gagliardi, etc., reprendre en très peu de temps et d'une manière originale, un thème déjà utilisé si souvent, avec un talent remarquable. M. Reymond pouvait le faire, car il possède une grande facilité d'assimilation ; il a acquis par le journalisme l'habitude d'éclairer et de simplifier les problèmes ou les situations les plus embrouillés ; il écrit avec une facilité remarquable ; et, quoique ces dons puissent faire courir de grands risques à l'historien pressé par le temps et les circonstances, il arrive à un résultat très intéressant.

L'éditeur désirait une histoire populaire de la Suisse, et s'adressant au grand public, M. Reymond a fait son possible pour y parvenir et il me paraît y avoir réussi pour autant que cela ne dépendait que de lui.

Il a renoncé aux notes et références qui fatiguent le « lecteur moyen », il a cherché les faits qui ont le plus influé sur la marche des événements et, sans s'attarder beaucoup à la critique des textes et des documents, il a donné l'explication et le récit qui étaient les plus conformes au bon sens.

On sait avec quelle ardeur, on a, depuis 80 ans, démoli pièce à pièce et enfin en bloc, l'histoire traditionnelle de la fondation de la Confédération suisse telle qu'elle était sortie des récits de Tschudi et de Jean de Muller. Depuis quelques années, une réaction s'est manifestée et un érudit lucernois, M. Charles Meyer, professeur à Zurich, est arrivé, par de nombreuses et sérieuses recherches, à réhabiliter dans une grande mesure, le récit de Tschudi. Cette thèse nouvelle a trouvé ses détracteurs, mais aussi et surtout des défenseurs. M. Reymond est plutôt au nombre de ces derniers. Son récit des origines de la Confédération suisse est le premier, sans doute, qui tienne compte des résultats les moins incertains des recherches des deux écoles. On lira avec

intérêt cette narration dans laquelle on retrouve les faits et gestes des trois hommes du Grütli dans le cadre de l'histoire documentaire.

Ce n'est pas sur ce point seulement que M. Reymond présente l'histoire de la Suisse sous un jour nouveau. Bien d'autres événements, dans le cadre de ce premier volume qui se termine avec la fin des guerres de Bourgogne, sont racontés d'une manière sinon toute nouvelle du moins originale. L'ouvrage qu'il a écrit ne fait donc pas double emploi avec ceux de ses nombreux prédécesseurs. Il sera lu avec facilité, intérêt et plaisir.

L'illustration occupe une place importante dans ce volume ; elle est extrêmement abondante, choisie avec soin, bien adaptée au sujet et très réussie au point de vue artistique.

Cette œuvre nouvelle deviendra-t-elle aussi populaire que le désire l'éditeur. Je l'espère. Cependant, son volume est très considérable et son prix nécessairement un peu élevé. Il eût été peut-être plus pratique pour le lecteur d'avoir quatre volumes d'un format commode plutôt que trois in quarto (31 x 23 cm.) très lourds. Enfin, les lecteurs sont généralement très peu au courant de la configuration géographique des anciens pays et cantons. Il aurait fallu accompagner le texte de quelques cartes spéciales. L'éditeur a peut-être l'intention d'en joindre quelques-unes au troisième volume pour l'intelligence de la publication dans son ensemble.

E. M.